



Paroisse de Saint Saturnin

L'été du Petit Messenger - n°27
du 1er au 8 juillet 2018

Bulletin-Infos-Paroisse

Pour joindre Mr le curé : 04.90.32.40.44 ou au 06.16.872.877, ou pierre.marin@diocese-avignon.fr

Site paroissial : <http://www.saint-saturnin-les-avignon.paroisse84.fr/>

Notre église est ouverte le samedi-matin de 9h à 12h. Une secrétaire vous y attend pour répondre à vos questions.

Samedi 30	10h00	Baptême à l'église de Iris BOHIGUES		Sacrement des malades Dimanche 1 ^{er} juillet 2018 à 10h30
	11h30	Baptême à l'église de Léonys TOP		
	16h00	Mariage de Elodie GROSJEAN et Alexis FAZIO		
Dimanche 1 ^{er}	10h30	Messe à l'église	Raphaël MOUNITION et famille ZANETTA	
Mardi 3	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	Jeudi 5 juillet à 9h25 Adoration du Saint Sacrement
Mercredi 4	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
Jeudi 5	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	Vendredi 6 juillet à 9h25 Chapelet à l'église
Vendredi 6	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
Samedi 7	9h00	Messe et partage d'Évangile (⇔ 10h)		Pape François le 27 juin : Nous sommes appelés à prendre soin des personnes âgées, des malades, des enfants à naître: la vie doit toujours être protégée et aimée de sa conception à son terme naturel.
	11h30	Baptême de Kélio ISPIZUA		
Dimanche 8	10h30	Messe à l'église	Pro Populo	
	12h00	Baptême de Cameron ALLENBACH		

Juillet et août, mois de vacances et de repos, sont de ce fait la période de l'année où l'on a du temps ...

- du temps pour se reposer, pour dormir ou pour 'tenter de nouvelles expériences' ;
- du temps pour faire la fête ou pour aller visiter la famille et les amis ;
- du temps pour lire un bon roman ou regarder un bon film ;
- et pourquoi pas du temps à consacrer au Seigneur ... ? ...

C'est ce que nous nous proposons de faire cet été dans cette rubrique **"Il était une FOI pendant l'été"**.
Nous vous proposerons quelques réflexions pour affermir notre foi. Bonne méditation estivale à tous !

Il était une FOI pendant l'été



Qu'est-ce que la foi ?

La foi est l'assentiment conscient à une vérité qui n'est pas de l'ordre du vérifiable. Mais la foi chrétienne n'est pas seulement adhésion à une doctrine :

- elle a bien sûr un contenu : croire en Jésus Christ, mort et ressuscité, sauveur des hommes,
- elle est surtout une dynamique : suivre Jésus c'est à dire conformer sa vie à l'enseignement de l'Évangile.

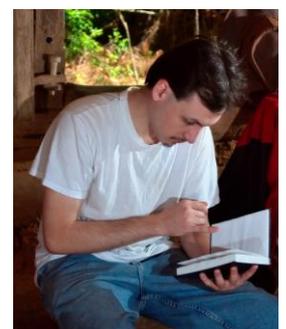
Qu'est-ce que croire ? ^{1/2}

Croire désigne le contenu de la foi (ce que l'on croit) et une relation (croire en Dieu).

Par le P. Michel Kubler, théologien.

Il faut toujours faire attention aux mots : ils peuvent avoir des significations très variées... et parfois floues ! Ainsi en est-il des termes « foi » et « croire ». Même si leur sens semble évident, ils sont loin de se prêter à une définition claire et univoque.

On ne parle pas de la même démarche selon qu'il est question de **croire quelque chose** - comme dans l'expression : « Je crois qu'il fera beau demain » -, de **croire quelqu'un** - « Je



pense que tu dis vrai » –, de **croire à quelque chose** – aux nouvelles médecines –, de **croire en quelque chose** – aux forces de l'esprit ! –, ou de **croire en quelqu'un** : « *J'ai confiance en toi.* »

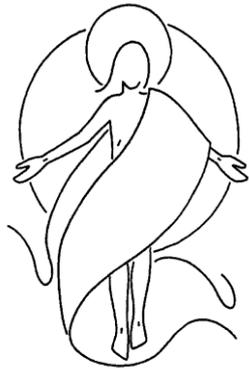
Enfin, le verbe croire s'emploie aussi pour nuancer une affirmation, par précaution : « Je crois ne pas me tromper », voire « Je crois que je crois » !

Pour mieux prendre conscience de cette polysémie, de cette diversité de significations de la foi et du croire, en particulier dans la démarche propre au chrétien, il suffit de faire un petit test, en se demandant quels seraient les contraires de ces deux termes. Pour « la foi » : est-ce l'incroyance, l'athéisme, l'agnosticisme... ou bien plutôt l'indifférence ? Et pour « croire » : douter... ou, paradoxalement, savoir ?

Pour l'instant attardons-nous un moment sur une distinction chère aux Pères des premiers siècles de l'Église, à saint Augustin notamment, et qui s'utilise toujours aujourd'hui car elle permet de bien dégager le mouvement propre de la foi et son contenu. Ainsi on distingue traditionnellement « la foi qui est crue » (en latin : fides quae creditur) et « la foi par laquelle on croit » (fides qua creditur).

Fides quae creditur : la foi comme contenu

La foi à laquelle on croit, que l'on a pris l'habitude, en théologie, d'appeler la fides quae, peut être dite objective, car elle désigne l'objet de la foi, son contenu. Le contenu de la foi est un ensemble de croyances – ou, pour être plus précis, un corps de doctrine. Mais attention : ce mot également est piégé. Il faut le débarrasser de toute connotation « doctrinaire » pour le prendre dans son sens premier et neutre d'enseignement, auquel on est attaché à un double titre : au nom de la Révélation qui en a été faite dans la Bible et au nom de la Tradition qui en a été assurée par l'Église. C'est ce que résume la finale de l'Évangile de Matthieu : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28,16-20). Ce « tout ce que je vous ai prescrit » désigne ni plus ni moins la doctrine du Christ, que celui-ci a enseignée aux apôtres (Révélation) pour qu'à leur tour ils la transmettent au monde entier (Tradition).



C'est effectivement aux apôtres que le Maître a confié ce trésor : ainsi, à l'injonction du Christ répond l'obéissance de saint Paul qui affirme aux Corinthiens : « Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'ai reçu moi-même » (1 Co 15). Ce point est essentiel pour comprendre en quoi consiste le magistère de foi qui revient, aujourd'hui encore, aux évêques comme successeurs des apôtres : à leur suite, en effet, ils ont mission de veiller (en grec : *épiskopein*) sur ce que l'on appelle « le dépôt de la foi ».

Il y a là une dimension d'altérité qui s'impose à moi, qui me précède, que je ne peux pas inventer : « On ne découvre ce trésor ni par introspection, ni par réminiscence ! On le reçoit comme un don qui met en route. » Ce contenu, je dois l'accueillir. C'est d'ailleurs ce que signifie le terme de Révélation : Dieu se donne à connaître extérieurement à moi-même. Pour autant l'accueil de ce contenu de foi qui m'est extérieur ne vient pas entraver ma liberté, car il me revient non seulement de l'accepter mais encore de l'interpréter.

Fides qua creditur : la foi comme relation

La foi par laquelle on croit, *la fides qua* dans le jargon des théologiens, est au contraire dite subjective : elle qualifie le lien personnel que j'entretiens avec celui en qui je crois : ce n'est plus un contenu qui est désigné, mais une relation de personne à personne. Nous sommes, en christianisme, dans le domaine d'une religion éminemment personnelle. La foi apparaît alors comme un acte d'adhésion vitale, intérieure, avec une forte composante existentielle : c'est toute ma vie qui se trouve engagée par ma décision de croire – décision qui, au demeurant, ne va pas sans conversion ! En réalité, cette foi personnelle et subjective, *la fides qua*, trouve son origine dans la présence active de Dieu en moi. Et une présence qui me saisit, me travaille, me transforme ; elle vient de Dieu qui la suscite, et elle englobe ma réponse à Dieu. Elle est une relation de confiance, d'espérance et d'adoration.

Ainsi, par exemple, quand la Bible dit qu'Abraham eut foi dans le Seigneur, ou que Jésus demande à ses disciples d'avoir foi en lui, ou encore quand Étienne est décrit comme un homme plein de foi, il s'agit de *la fides qua creditur*, la « foi personnelle » par laquelle on croit. En revanche, lorsque Luc rapporte dans les Actes des Apôtres que Paul et Barnabé exhortaient les disciples à demeurer dans la foi (Ac 14,22), que les Églises devenaient plus fortes dans la foi (Ac 16,5) et lorsque saint Paul parle de « la foi qui nous est commune à vous et à moi » (Rm 1,12) ou qu'il affirme qu'« il n'y a qu'une seule foi » (Ep 4,5), ou encore quand l'épître de Jude parle de « la foi transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3), il s'agit bien sûr de *la fides quae creditur*, de la foi objective qui nous est parvenue, toujours, par le même double mouvement de Révélation et de Tradition : une foi révélée progressivement à l'Église par l'Esprit saint, s'exprimant par la Parole de Dieu, et que l'Église nous a elle-même transmise.

Cette foi-là est un acte suprêmement personnel et libre : elle consiste à s'en remettre à Dieu, à suivre le Christ et à marcher à sa suite : « C'est l'être tout entier qui est mis en branle dans ses puissances affectives aussi bien que dans ses capacités de compréhension et par-dessus tout dans cette force d'affirmation par laquelle il s'expose et se prononce. » Un tel acte de foi, par la seule force d'une libre décision, peut orienter radicalement le destin d'une vie.